

Touche pas à mon pote... en mode exclusif Jura bernois!

ÉLECTIONS CANTONALES Forte de l'UDC, du PLR, du PBD et de l'UDF, l'alliance bourgeoise a lancé sa campagne dans le Jura bernois, hier soir, à Corgémont. En profilant avant tout ses quatre champions pour l'exécutif.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Une petite centaine de personnes, principalement des candidats, inéluctablement, avaient rallié hier soir Corgémont pour le lancement de la campagne des forces de droite dans le Jura bernois. Alliance qui, on le rappellera, comprend l'UDC, le PLR, l'UDF et le PBD, même si ce dernier parti ne présente pas de candidats. En sus de la présentation de tous les champions au gouvernement, au parlement et au CJB, la soirée a surtout permis aux quatre bretteurs bourgeois

d'exécution d'un Romand portant ce nom». Schnegg, donc: les bilingues authentiques comprendront.* Un changement et une rapidité qui sied beaucoup à Beatrice Simon: «Avant, quand la gauche était majoritaire au gouvernement, tout allait plus lentement, a-t-elle déploré. Maintenant, c'est beaucoup plus agréable de travailler.»

Parfum d'éternité

Analyse partagée par Christoph Neuhaus, même si, a-t-il ajouté, comme directeur des Affaires ecclésiastiques, il travaille pour le siècle des siècles, lui». Actuellement député, le radical Philippe Müller a avoué avoir souffert sous cette majorité rouge-verte au gouvernement de mise jusqu'à il y a deux ans: «Aujourd'hui, les blocages ont disparu et cela doit continuer ainsi», a-t-il affirmé. La répartition des Directions? Beatrice Simon souhaite demeurer aux Finances. Quant à Christoph Neuhaus, il n'aimerait pas hériter de l'Instruction publique. Moralité? «On va voir.» Peut-être les travaux publics? Pierre Alain Schnegg, lui, a très envie de poursuivre son travail à la Santé publique, car, a-t-il souligné, tout n'est pas accompli. Forcément, on a évoqué les finances bernoises. Beatrice Simon s'est déclarée surprise – «Une bonne surprise» – que le parlement ait accepté sans rechigner le programme d'allègement. «Mais n'exagérons tout de même pas, a glissé Christoph Neuhaus. Et pensons aux différentes régions et à cette réalité voulant que les dettes d'aujourd'hui sont les impôts de demain!»



Pour l'avenir de l'Hôpital de Moutier, posez la question à l'équipe de Delémont!"

PIERRE ALAIN SCHNEGG
CANDIDAT À SA RÉÉLECTION

à l'exécutif de faire valoir leurs arguments dans l'optique de conserver cette majorité de droite au gouvernement conquise il y a deux ans grâce à Pierre Alain Schnegg. Avant de passer au vif du sujet, les personnes présentes ont pu entendre une harangue de l'inénarrable Pierre Gigandet, très applaudie on le précisera. Maître de cérémonie, le conseiller national Manfred Bühler a ensuite poussé les quatre candidats à l'exécutif dans leurs ultimes retranchements...enfin presque. Mais avant, cette petite phrase rigolote de Pierre Alain Schnegg: «En deux ans, certains Alémaniques ont pu prendre acte de la vitesse



Le nouveau venu Philippe Müller (PLR) a fait podium commun avec les trois sortants, Pierre Alain Schnegg (UDC), Beatrice Simon (PBD) et Christoph Neuhaus (UDC), de g. à dr. A l'arrière-plan, la championne du monde junior de cor des Alpes, Fanny Känzig, de Court. STÉPHANE GERBER

Demeurait la question que tout le monde se pose. Reste-t-il encore une marge d'économies? Pour Philippe Müller, le citron n'est pas encore totalement pressé, d'autant moins que les dépenses n'en finissent pas d'augmenter. Pierre Alain Schnegg, lui, a insisté sur le fait qu'il était fondamental pour un canton de pouvoir offrir de bonnes conditions-cadres aux entreprises, car seules ces dernières peuvent apporter de la valeur et ainsi permettre à l'Etat d'accomplir ses tâches. «Aujourd'hui, Berne n'est pas attractif pour les PME comme pour les grandes entreprises.

Nous devons nous rapprocher de la moyenne suisse», a-t-il insisté en glissant qu'un premier pas dans la bonne direction avait été franchi avec la loi sur les impôts: «Mais ce n'est pas le pas final!» Par contre, il sera difficile de diminuer les impôts pour les personnes physiques, a averti Beatrice Simon.

Et le Jura bernois?

Forcément, on s'est préoccupé du Jura bernois. Pour Philippe Müller, pas question de toucher aux douze sièges de cette région après le départ de Moutier: «Il faut renforcer le Jura bernois, pas l'affaiblir.» Et, foi de Beatrice Simon, s'il y

a un nouveau programme d'allègement, ce ne sera pas au détriment des trois anciens districts.

Une analyse globale

La relocalisation des institutions après le départ de Moutier? Pas à Bienne, a promis Pierre Alain Schnegg. Mais il faudra profiter de l'occasion pour procéder à une analyse globale, histoire de déceler quels sont les postes dont on a besoin pour le canton et quelles sont les tâches qui font sens pour le Jura bernois. Synergies? Le mot a été prononcé. «Mais le canton n'a absolument pas prévu de couper des

postes dans Jura bernois: faisons l'exercice d'une manière intelligente de manière à renforcer ce coin de pays!»

L'affaire du Jura

Pour ce qui de l'HJB, le fait de splitter les deux sites était une bonne idée: «L'équipe dirigeante se bat dans des conditions extrêmement difficiles. Le plus important, c'est que la population utilise les services de l'hôpital proche de chez elle», a conclu Pierre Alain Schnegg. Une évidence? «Quant au site de Moutier, il vous faudra poser la question à l'équipe de Delémont», a conclu le conseiller d'Etat.